

ELHANAN MOTZKIN

PHILIPPE ROBBA

**Ensembles d'analyticité en analyse  $p$ -adique**

*Séminaire de théorie des nombres de Bordeaux* (1968-1969), exp. n° 2, p. 1-6

[http://www.numdam.org/item?id=STNB\\_1968-1969\\_\\_\\_A2\\_0](http://www.numdam.org/item?id=STNB_1968-1969___A2_0)

© Université Bordeaux 1, 1968-1969, tous droits réservés.

L'accès aux archives du séminaire de théorie des nombres de Bordeaux implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

ENSEMBLES D'ANALYTICITE EN ANALYSE  $p$ -ADIQUE

par

Elhanan MOTZKIN et Philippe ROBBA

-----

On appelle  $\hat{\Omega}_p$  la clôture algébrique du complété du corps des rationnels muni de la valeur absolue  $p$ -adique.

Nous nous proposons de démontrer le :

THEOREME. Un ensemble quasi-connexe est un ensemble d'analyticité. Autrement dit, étant donné un quasi-connexe  $A$ , il existe une fonction analytique  $f$  sur  $A$  qui ne peut être prolongée analytiquement sur aucun quasi-connexe  $K$  contenant  $A$ .

Nous allons construire explicitement cette fonction. Mais pour ce faire, il faut d'abord étudier de près la nature des quasi-connexes ou plutôt de leurs complémentaires. Un ensemble dont le complémentaire est un quasi-connexe sera appelé un  $c$ - $q$ - $c$  (complémentaire de quasi-connexe).

Soit  $A$  un quasi-connexe,  $B$  son complémentaire. Nous supposons désormais que  $B$  est borné, ce que l'on peut toujours obtenir à l'aide d'une inversion puisque  $A$  est ouvert.

LEMME 1. Soit B un c-q-c-borné, et soit  $\Delta$  le plus petit disque fermé contenant B. Soit  $\Delta_0$  un des disques intérieur de  $\Delta$ . Alors  $\Delta_0 \cap B$  est

- a) soit le disque ouvert  $\Delta_0$  tout entier,
- b) soit un c-q-c contenu dans un disque fermé  $\Delta'$  de rayon inférieur à celui de  $\Delta_0$ ,
- c) soit l'ensemble vide.

Il suffit de prouver b. Or  $\int \Delta_0$  et  $\int B$  sont des quasi-connexes d'intersection non vide ; leur réunion est donc un quasi-connexe et donc  $\Delta_0 \cap B$  est un c-q-c. Maintenant, si  $\Delta_0 \cap \int B$  est non vide et différent de  $\Delta_0$ , soit a un point de  $\Delta_0 \cap \int B$ , puisque  $\int B$  est quasi-connexe il existe un nombre fini de rayons exceptionnels  $r_1 < \dots < r_n$  tel que B soit contenu dans la réunion des cercles  $|X-a| = r_1 \dots |X-a| = r_n$ .  $\Delta$  est le disque  $|X-a| \leq r_n$ .  $\Delta_0$  est le disque  $|X-a| < r_n$  et donc  $\Delta_0 \cap B$  est contenu dans le disque  $|X-a| \leq r_{n-1} < r_n$ .

LEMME 2. Soit A un quasi-connexe (dont le complémentaire est borné). Il existe une suite finie ou dénombrable de disques ouverts disjoints

$D_k : |x-a_k| < r_k$  contenus dans  $\int A$  et une suite finie ou dénombrable de points  $(b_k)$  appartenant au complémentaire de la réunion de A et des  $D_k$ , tels que, si K est un quasi-connexe contenant A strictement, alors :

- a) ou K intersecte l'un des disques ouverts,  $D_k$  par exemple et alors  $A \cup (K \cap D_k)$  est quasi-connexe
- b) ou K contient un disque D contenant au moins un des  $b_k$  et tel que  $A \cap D \neq \emptyset$ .

(Le ou n'est évidemment pas exclusif).

Soit  $\Delta$  le plus petit disque fermé contenant  $\int A = B$ . Si  $\Delta$  est de rayon nul, il est réduit à un point et  $B$  aussi. On choisit alors ce point qui répond à la question. Si le rayon de  $\Delta$  ne fait pas partie du groupe des valeurs de  $\hat{\Omega}_p$ ,  $\Delta$  n'a qu'un disque intérieur coïncidant avec lui et alors on a  $B = \Delta$ . On choisit ce disque ouvert qui répond à la question. Si on n'est dans aucun de ces deux cas, soit  $\Delta_1 \dots \Delta_n \dots$  la famille dénombrable des disques intérieurs de  $\Delta$ .

Considérons  $B \cap \Delta_n$ . Si  $B \cap \Delta_n = \Delta_n$ ,  $\Delta_n$  sera un des disques  $D_k$  annoncés.

Si  $B \cap \Delta_n$  est non vide et différent de  $\Delta_n$ , on choisit un point  $\beta$  de  $B \cap \Delta_n$ . On notera qu'il existe alors un  $m$  différent de  $n$  pour lequel  $B \cap \Delta_n$  n'est pas vide.

Soit alors  $\Delta'_n$  le plus petit disque fermé contenant  $B \cap \Delta_n$ . On recommence le raisonnement : ou  $\Delta'_n$  est aussi un disque ouvert et  $B = \Delta'_n$  sera un des  $D_k$ , ou  $\Delta'_n$  se réduit à un point et  $B \cap \Delta_n$  est un point qui sera un des  $b_k$ , ou alors il y a une infinité de disques intérieurs  $\Delta_{n_1} \dots \Delta_{n_m}$  et on poursuit le raisonnement.

On obtient ainsi une famille finie ou dénombrable de disques ouverts qui sont nos  $D_k$  et une famille finie ou dénombrable de points de  $\int A$ . La suite  $(b_k)$  sera formée de points de cette famille qui n'appartiennent à aucun des  $D_k$ .

Soit alors  $K$  un quasi-connexe contenant  $A$  et soit  $x$  un point de  $K \cap \int A$ . Alors soit  $x$  appartient à l'un des  $D_k$  et le lemme est prouvé (on vérifie sans peine que  $(K \cap D_k) \cup A$  est un quasi-connexe), soit  $x$  est un des points obtenus lorsque  $B \cap \Delta_{n_1, n_2, \dots, n_p}$  était restreint à un point,  $x$  appartient à la suite  $b_k$ , et un disque de centre  $x$  et de rayon assez petit est contenu dans  $K$  et intersecte  $A$ , enfin soit  $x$  appartient à l'intersection d'une suite infinie de disques ouverts emboîtés  $\Delta_{n_1, n_2, \dots, n_p}$ ,  $\Delta_{n_1, n_2, \dots, n_p, n_{p+1}}$ .

On notera  $\Delta_{n_1, n_2, \dots, n_k, \dots}$  l'intersection de ces disques. Alors  $K$  doit contenir un disque  $D$  de centre  $x$  et contenant tous les  $\Delta_{n_1, \dots, n_p}$  à partir d'un certain indice  $n_p$  car autrement  $K$  ne serait pas quasi-connexe, ce qui achève la démonstration.

LEMME 3. Soit  $D$  le disque ouvert  $|X-a| < r$ . Il existe une fonction analytique sur  $\int D$ ,  $f$ , de module majoré par 1, qui ne peut pas être prolongée analytiquement en dehors de  $\int D$ .

Soit  $\beta_n$  une suite d'entiers  $> 0$  tels que  $\beta_n \rightarrow +\infty$  et  $\frac{\beta_n}{n} \rightarrow 0$  quand  $n \rightarrow \infty$ .

Soit  $\alpha_n$  une suite d'entiers  $\geq 0$  tels que  $p^{\alpha_n} < r^n \leq p^{\alpha_{n+1}}$ .

On pose  $c_n = p^{\beta_n - \alpha_n}$ , alors  $|c_n| = p^{\alpha_n - \beta_n}$ .

La série  $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{c_n}{x^n}$  converge uniformément pour  $|x| \geq r$ , puisque

$$\frac{|c_n|}{|x^n|} \leq \frac{|c_n|}{r^n} \leq p^{-\beta_n} \text{ et que ce dernier terme tend vers } 0 \text{ puisque } \beta_n \rightarrow +\infty.$$

Mais le rayon de convergence de cette série est  $r$  puisque

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \sqrt[n]{|c_n|} = \lim_{n \rightarrow \infty} p^{\frac{\alpha_n}{n}} \cdot \lim_{n \rightarrow \infty} p^{-\frac{\beta_n}{n}}, \text{ or } \lim_{n \rightarrow \infty} p^{\frac{\alpha_n}{n}} = r \text{ et } \lim_{n \rightarrow \infty} p^{-\frac{\beta_n}{n}} = 1.$$

On sait [1] qu'alors la fonction  $f$  somme de cette série ne peut pas être prolongée en dehors de  $\int D$ .

De plus,  $f$  est majorée en module par 1 puisque chaque terme de la série l'est.

Démonstration du théorème. Soit donc  $A$  un quasi-connexe, avec  $B = \int A$  borné. Soient  $D_k$   $|x-a_k| < r_k$ , et  $b_k$  les disques et les points définis au lemme 2. Soit  $f_k$  la fonction associée au disque  $D_k$  au lemme 3. Soient  $\alpha_k$  et  $\beta_k$  deux suites de nombres  $p$ -adiques non nuls tels que  $|\alpha_k|$  et  $|\beta_k|$  tendent vers zéro quand  $k$  tend vers l'infini et que l'on ait  $|\beta_i| \neq |\beta_j|$  pour  $i \neq j$ .

On appellera  $A_\varepsilon$  l'ensemble des points de  $A$  qui sont à une distance supérieure à  $\varepsilon$  du complémentaire de  $A$ . Pour tout  $\varepsilon > 0$ ,  $A_\varepsilon$  est un quasi-connexe et  $\bigcup_{\varepsilon > 0} A_\varepsilon = A$ .

La fonction annoncée dans le théorème est la fonction :

$$f(x) = \sum_k \alpha_k f_k(x) + \sum_k \frac{\beta_k}{x-b_k}$$

On voit que la première série converge uniformément sur le complémentaire de  $\bigcup_k D_k$  donc sur  $A$ , et que la deuxième converge uniformément sur l'ensemble  $E_\varepsilon$  des points  $x$  tels que  $|x-b_k| > \varepsilon$  pour tout  $k$ , donc sur  $A_\varepsilon$  et ce, quel que soit  $\varepsilon > 0$ . La fonction  $f$  est donc bien une fonction analytique sur  $A$ .

Supposons alors que  $f$  se prolonge sur un quasi-connexe  $K$  contenant  $A$ . Si  $K$  intersecte le disque  $D_m$ ,  $f$  se prolonge a fortiori sur le quasi-connexe  $A \cup (K \cap D_m)$ . La série  $\sum_{k \neq m} \alpha_k f_k(x)$  convergeant uniformément sur  $\int \bigcup_{k \neq m} D_k$  définit une fonction analytique sur  $A \cup (K \cap D_m)$ . De même la série  $\sum_k \frac{\beta_k}{x-b_k}$  converge uniformément sur  $E_{r_m}$  qui contient  $D_m$ , donc cette série définit aussi une fonction analytique sur  $A \cup (K \cap D_m)$ , donc si  $f$  se prolonge sur  $A \cup (K \cap D_m)$ , la fonction :

$$\alpha_m f_m(x) = f(x) - \sum_{k \neq m} \alpha_k f_k(x) - \sum_k \frac{\beta_k}{x-b_k},$$

se prolonge aussi sur  $A \cup (K \cap D_m)$  ce qui contredit la définition de  $f_m$ .

Supposons alors que  $K$  ne rencontre aucun des  $D_k$ , il contient alors un disque  $D$  contenant au moins un  $b_n$  et tel que  $A \cap D \neq \emptyset$ . Alors  $A \cup D$  est un quasi-connexe et si  $f$  se prolonge sur  $K$  elle se prolonge a fortiori sur  $A \cup D$ .  $D$  n'intersecte aucun des  $D_k$ . Soient  $(b_i)_{i \in I}$  les points de la suite  $b_k$  qui appartiennent à  $D$ . On voit facilement que les séries  $\sum_k \alpha_k f_k(x)$  et  $\sum_{k \notin I} \frac{\beta_k}{x-b_k}$  définissent des fonctions analytiques sur  $D \cup A$ . Donc si  $f$  se prolonge sur  $D \cup A$ , la fonction :

$$g(x) = \sum_{i \in I} \frac{\beta_i}{x-b_i} = f(x) - \sum_k \alpha_k f_k(x) - \sum_{k \notin I} \frac{\beta_k}{x-b_k},$$

se prolonge sur  $D \cup A$ . Or, comme cette série converge uniformément sur  $E_\varepsilon \cup D$  qui est un quasi-connexe et que pour  $\varepsilon$  assez petit  $E_\varepsilon$  intersecte  $A$ ,  $g$  définit même une fonction analytique sur tout  $\hat{\Omega}_p$  y compris le point à l'infini donc  $g(x)$  doit être constante et même nulle puisqu'on voit que  $|g(x)| \rightarrow 0$  quand  $|x| \rightarrow \infty$ .

Mais, si on effectue le développement en série de Laurent de  $g$  pour  $|x|$  grand, on trouve que le coefficient du terme  $\frac{1}{x}$  est  $\sum_{i \in I} \beta_i \neq 0$ . On obtient donc une contradiction, ce qui achève la démonstration.

#### BIBLIOGRAPHIE

- [1] M. KRASNER : Colloque C. N. R. S. , Clermont-Ferrand, 1964.